

[aller au menu](#) [aller au contenu](#) [accessibilité](#)

patrimoine.

patrimoine.lorient.bzh
Archives et patrimoine, ville d'art et d'histoire

- [Facebook](#)
- [Instagram](#)

[Billetterie](#)

- [Recherche](#)
- [Anita Conti](#)
- [Expositions](#)
- [Histoire](#)
- [Archives en ligne](#)
- [Images en ligne](#)
- [Incontournables](#)
- [Billetterie](#)

1. [Accueil](#)
2. [Histoire](#)
3. [Personnalités](#)
4. [P](#)
5. Palaric Émilien

Palaric Émilien



Portrait du capitaine Emilien Palaric

Emilien Palaric est né à Lorient, le 24 octobre 1894, de Jean-Marie Palaric, gardien de batterie de la marine en retraite et Marie, Joséphine Soulas. Recrutement de Lorient. Matricule 959/1484. Classe 1914. Ce Saint-Cyrien de la 98^e promotion *de la Croix du Drapeau* 1913-1914, part au front après un an d'école avec le grade de sous-lieutenant. Grièvement blessé dès le début de la guerre et soigné à l'hôpital de la Croix-Rouge à Lorient, il repart au front en novembre 1914 et se distingue une nouvelle fois sur les champs de bataille de la Boisselle et de Verdun. Il est cité <https://patrimoine.lorient.bzh/typo3/> à l'ordre de la 2^e armée par le général de Castelnau : *Blessé le 26 décembre par un éclat de projectile, dans les tranchées devant la Boisselle, s'est fait faire un pansement provisoire, est resté avec sa troupe jusqu'à la fin du bombardement, a repris son service avant guérison complète. Blessé une première fois à Maissin, le 22 août 1914, une deuxième fois au bois de la Mariée, le 28 août, une troisième fois à Vassimont le 7 septembre, par une balle à l'épaule, avait rejoint le front le 7 novembre.* Ce comportement exemplaire lui vaut un avancement rapide, il est promu capitaine à 21 ans et cette promotion fait de lui l'un des plus jeunes capitaines de France.

Lors de l'offensive de Champagne, sa bravoure au combat <https://patrimoine.lorient.bzh/typo3/> de Tahure, le 25 septembre 1915 est une nouvelle fois récompensée : *Officier très courageux. S'est porté bravement à l'attaque des positions ennemies à la tête de sa compagnie. Pris sous le feu d'une mitrailleuse, l'a enlevée à la baïonnette.* A 22 ans à peine, il est capitaine à titre définitif et considéré comme un officier très intelligent et très instruit appelé au plus brillant avenir. Il confirme cette appréciation par de nouvelles citations : *Officier extrêmement énergique et brave. Le 17 avril 1916, a fait preuve de beaucoup de caractère en maintenant sa compagnie sur ses positions, pendant plusieurs heures, malgré un bombardement extrêmement violent et bien que toutes les tranchées voisines fussent tombées entre les mains de l'ennemi. En fin de journée, au-milieu d'un combat violent, a trompé la surveillance de l'ennemi pour échapper à la captivité et, au péril de sa vie, sous les balles, a rejoint le bataillon.*

L'année suivante, il recueille de nouveaux lauriers : *Le 31 mars 1917, s'est élancé avec une grande bravoure à l'attaque des positions ennemies à la tête de sa compagnie, sous un feu*

violent d'artillerie et de mitrailleuses. A employé toute son énergie à atteindre l'objectif assigné. Y est parvenu. <https://patrimoine.lorient.bzh/typo3/> Admiré de ses hommes, le jeune officier fait son devoir et s'illustre pour la dernière fois au Chemin des Dames.

Commandant la 2^e compagnie du 62^e, il s'élance le 5 mai 1917 à la tête de ses soldats à l'assaut des positions ennemies et s'installe dans les premières tranchées conquises : *Les contre-attaques ennemies nous enlevèrent à gauche, une partie de nos gains, mais la compagnie Palaric maintenait énergiquement sa position. Elle l'eut certainement maintenu, si un éclat d'obus malheureux, n'était venu frapper de mort son capitaine.* Il tombe sans une plainte, en soldat et en chrétien à Ailles (Aisne), le 5 mai 1917 à l'âge de 22 ans. Avant d'expirer, il demande à ses hommes : « Dites surtout à ma mère que je l'aime et que je meurs en bon chrétien. <https://patrimoine.lorient.bzh/typo3/> » Cette fin brutale marque profondément les hommes qui appréciaient leur capitaine et nombreux furent ceux qui le pleurèrent. : « Il vous gagnait si vite par sa gaieté, son entrain endiablé, son exubérance toute juvénile. On sentait en lui tant de naturel, tant de loyauté, tant de bonté. Ses chefs et ses camarades l'estimaient et l'aimaient, ses hommes l'adoraient. C'est qu'il savait allier à la fermeté et à la bienveillance du chef, la camaraderie de bon aloi qui unissait si étroitement au front officiers et soldats. » Un service funèbre est célébré pour le repos de son âme en l'église Saint-Louis, le mardi 5 juin 1917.

Il habitait 9 rue Georges Collier à Lorient. Son nom figure sur les plaquettes commémoratives de l'église Saint-Louis, de l'institution Saint-Louis et du lycée de Lorient. Il est également inscrit sur le mur de clôture du mémorial de Sainte-Anne d'Auray dans le Morbihan. Sa dépouille mortelle est rapatriée du front, le vendredi 16 décembre 1921 à Vannes puis à Lorient. Ses obsèques sont célébrées <https://patrimoine.lorient.bzh/typo3/> en l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle de Kerentrech, le lundi 19 décembre 1921, suivies de l'inhumation au cimetière de Carnel.

Un vibrant discours prononcé par le commandant Verjux devant sa tombe rend hommage à sa bravoure et rappelle ses hauts faits : *C'est à Maissin, le 22 août 1914, où il se porte à l'attaque sous de violentes rafales de mitrailleuses, est blessé à la jambe d'un coup de baïonnette et fait prisonnier, mais où il réussit à s'échapper pendant la nuit pour revenir dans nos rangs. C'est à Vassimont, près de Lenharrée, au début de septembre 1914, où il arrête presque à bout portant par un feu violent, bien ajusté, un escadron de uhlans saxons, dont les chevaux viennent s'écrouler sur le parapet de sa tranchée. C'est à Tahure, en Champagne, le 25 septembre 1915, où la compagnie qu'il commandait parvient à s'emparer de plusieurs mitrailleuses et de quelques batteries. C'est à Verdun, en avril 1916, où dans les circonstances les plus critiques, il sait galvaniser tout son monde, et infliger à l'ennemi des pertes cruelles. Sa compagnie entourée, écrasée sous le nombre est faite prisonnière, mais Palaric réussit à s'échapper, sous un feu violent, avec l'un de ses officiers, deux sous-officiers, et un ou deux de ses hommes. C'est à Verdun encore, le 3 novembre de la même année, où il contribue à l'occupation du fort de Vaux, et où, renversé par un obus il n'échappa à la mort que par hasard. C'est à Vregny, en mars 1917, où il s'empare, avec les autres compagnies du bataillon, du plateau qui domine le hameau de Vauvenay et le village de Nanteuil-la-Fosse. Mais c'est à sa mère que les mots les plus émouvants sont adressés : « vous pouvez être fière de votre fils, Madame, car toutes ces idées d'honneur et de devoir, il vous les devait. C'est vous, qui par vos soins assidus, avez fait de votre enfant un si noble*

cœur, un si brave soldat. La France vous l'a demandé, vous le lui avez donné. C'est un grand sacrifice, mais la Victoire est faite du Sacrifice de pareils héros. Ancien élève de l'institution Saint-Louis et du lycée de Lorient, Palaric figure sur le tableau des grands morts de ces écoles. Que les jeunes s'y inspirent de son grand exemple et entretiennent le culte de son souvenir. Enfant de Lorient, Palaric fait honneur à la Cité et la Cité peut être fière de son enfant.

Après de nombreuses années d'oubli, le conseil municipal de Lorient, attribue Le 23 décembre 1964, le nom d'Emilien Palaric à une rue de la ville. Sur la sépulture de la famille au cimetière de Carnel quelques lignes rappellent sa mort glorieuse au champ d'honneur : *Capitaine PALARIC tombé au Champ d'Honneur dans l'Aisne le 5 Mai 1917 22 ans.*

Son nom figure sur le mur de clôture du mémorial de Sainte-Anne d'Auray dans le Morbihan.

Texte : Patrick Bollet (extrait de l'ouvrage Au coeur de la Grande Guerre avec les Lorientais Morts pour la France)



Horaires d'ouverture

Hôtel Gabriel

Fermeture de l'Hôtel Gabriel pour travaux.

Les jardins de l'Hôtel Gabriel restent ouverts.

**La salle de lecture des Archives municipales est ouverte, sur rendez-vous uniquement,
du mardi au jeudi après-midi, de 14h à 17h.
02 97 02 23 29 - archives@lorient.bzh**

[Contacter le Patrimoine](#)
[Contacter les Archives municipales](#)

Kiosque



© 2018 - Site officiel des Archives et du patrimoine de la Ville de Lorient

- [Plan du site](#)
- [Données personnelles](#)
- [Mentions légales](#)
- [Contact](#)
- [Imprimer](#)

- [PDF](#)
- [Partager](#)
[FacebookTwitterAddthis](#)

[Retour en haut](#)